Les Amis du Musée de la Résistance du Département de la Haute-Vienne

Bulletin n° 71 - Année 2005-2006

BUREAU DIRECTEUR

Président fondateur: **Colonel Georges Guingouin, Compagnon de la Libération, Libérateur de Limoges.**
Présidents d'honneur: **Alain Rodet, député-maire de Limoges; Jean-Claude Peyronnet, sénateur, R. Laucournet, parlementaire honoraire; R. Savy, président honoraire du Conseil Régional; M.-F. Pérol-Dumont, députée présidente du Conseil Général, J.-P. Denanot, président du Conseil Régional.**
Président actif: **Jacques Valéry, 41, avenue du Roussillon, 87000 Limoges, Tél. 05 55 79 34 35.**
Vice-présidents: **Mme Thérèse Palan; MM. G. Cuisinier, Alphonse Denis †, H. Dutheil †, R. Duval †, J.-C. Fauvet, L. Gendillou, L. Lebloys, Thérèse Menot, J.-P. Morlon, G. Trayaud, chanoine Varnoux †, J.-M. Villeléger, Jean-Paul Bonnet, Jean-Claude Garniche, G. Freseau, Roland Mériglier.**
Secrétariat: **Lucien Sage, Nicole Aymard, Henry Demay, docteur Albert Renaudie, Jeanne-Marie Berdasé, Patrick Peyrat †**
Documentation historique: **Louis Chadelaud †, André Couvidou, François Mairey-Rouveloup, Jean Villegoureix †, Pascal Plas.**
Documentation audiovisuelle: **Geneviève Huttin, Pierre Labrot, Alain Fusade.**
Commission d'action pour la mémoire: **Paulette Duqueroix, Marcelle Pénicaud †, Denis Magadoux †, Bruno Barthelot, Jean-Jacques Spel.**
Trésorière: **Paule Chauprade.**
Trésorier adjoint: **Franck Pagnoux.**
Commissaires aux comptes: **Cdt Lucien Berdasé †, Richard Bardoulaud.**
Ordre: **Association des Amis du Musée de la Résistance, CCP 387-22 R Limoges.** **ISSN 1141.6408.**

GEORGES GUINGOUIN

NOTRE PRÉSIDENT FONDATEUR NOUS A QUITTÉS

PHOTO RÉALISÉE LORS DE SON DERNIER SÉJOUR EN 2003 À SAINT-GILLES-LES-FORÊTS

collection privée

2 OCTOBRE 2005 - 62e ANNIVERSAIRE DES FUSILLÉS DU MONT-VALÉRIEN

Avant le dépôt de gerbe, Maurice LAGARDE, Président de l'Association des Combattants Volontaires de la Résistance de la Haute-Vienne prononçait devant le Monument aux Morts de la Place des Carmes, le discours ci-dessous :

Monsieur le Ministre
Monsieur le Préfet
Mesdames et Messieurs les Parlementaires
Mesdames et Messieurs les Représentants des Autorités Civiles et Militaires en leurs grades et qualités
Mesdames et Messieurs les Présidents d'Associations d'Anciens Combattants et Victimes de guerre
Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs.

1943, la guerre se poursuit. Devenue un conflit mondial dès le 8 décembre 1941 avec l'entrée en guerre des États-Unis les théâtres d'opérations affectent tous les continents et toutes les mers du globe mais les certitudes changent de camp.
Le 8 novembre 1942 des forces anglo-américaines ont débarqué en Afrique du Nord. En France, le 11 novembre 1942, l'Armée allemande envahit la zone sud dite libre mettant un terme au mythe d'un gouvernement de Vichy indépendant et libre.
Le 31 janvier 1943, la VIe armée allemande capitule à Stalingrad. L'Armée rouge fait 140 000 prisonniers. 260 000 Allemands morts ou blessés sont hors de combat.
En avril 1943 débute la retraite de l'Afrika-Korps en Tunisie. La campagne de Tunisie prendra fin avec la reddition des forces germano-Italiennes le 12 mai. Elles perdent 200 000 prisonniers.
Dans le Pacifique, depuis la défaite que leur ont infligée les porte-avions américains en juin 1942, aux Iles Midway, les forces japonaises ne progressent plus.
En Europe, la bataille d'Angleterre qui oppose l'aviation allemande aux forces aériennes britanniques, tourne à l'avantage de ces dernières. Dans l'Atlantique nord où des convois de navires marchands acheminent le matériel militaire produit par l'arsenal américain, pour la première fois, en juin 1943, le tonnage des mises en chantier, dépasse le tonnage des navires coulés. Au fil des jours, cette tendance s'amplifiera et les moyens aéronavals mis en œuvre par les alliés détruiront plus de sous-marins que les chantiers allemands n'en peuvent construire.
En France, tout entière occupée, la Résistance se structure.
Dans la nuit du 1er au 2 janvier 1942, le préfet Jean Moulin, parachuté en France en qualité de représentant du général de Gaulle et délégué du Comité National de la France Libre est chargé d'unifier la Résistance en zone sud. Sa mission est couronnée de succès le 26 janvier 1943. À cette date, les trois principaux mouvements de zone sud "Combat, Libération, Franc-Tireur" fusionnent pour donner naissance aux MUR Mouvements Unis de la Résistance.
Aux mouvements échoit la mission d'informer la population afin d'acquérir l'opinion à l'idée de Résistance. La formation armée issue de ces mouvements est l'Armée Secrète, son chef, le Général DELESTRAINT.
Le territoire métropolitain est divisé en régions opérationnelles disposant, d'un État-major dont les responsables se répartissent des attributions selon un dispositif assez voisin de celui qui avait cours dans l'armée française en 1940.
Limoges devient le siège de la Région R 5 dite "Émaux".
Le 16 février 1943, un décret du gouvernement de Vichy institue le STO, Service du Travail Obligatoire, pour les hommes des classes 1941-42-43. Cette mesure est destinée à pourvoir en main-d'œuvre les usines d'outre-Rhin. Elle est mal perçue par une opinion publique qu'une propagande a bercé de l'illusion d'un retour des prisonniers de guerre. Les rapports des préfets d'alors au gouvernement de Vichy sont, éloquents à cet égard. La France d'alors est essentiellement rurale, l'agriculture fort peu mécanisée manque de bras. Le pays, longtemps attentiste incline désormais à la désobéissance. Les réfractaires au STO sont nombreux. Pris en charge par la Résistance, ils trouvent refuge dans nos campagnes, avant d'être incorporés, pour la plupart, dans des unités combattantes.
Dès le début de 1943, l'État-major allemand n'a plus de doute sur la probabilité de l'ouverture d'un second front en France par le moyen d'un débarquement de forces alliées rassemblées en Angleterre. Pour s'y opposer il construit tout au long de nos côtes des fortifications, "*le mur de l'Atlantique*" destiné à faire de la France une forteresse. Cependant les chances de succès des assaillants sont considérablement amplifiées s'ils disposent de solides réseaux, des complicités particulièrement agissantes dans la place. Là se situe l'activité d'une Résistance que l'ennemi doit à tout prix démanteler. Les services allemands civils comme militaires s'y emploient activement aidés par une police parallèle, la milice créée le 30 janvier 1943, par le gouvernement de Vichy.
En Haute-Vienne, une opération de cet ordre va décapiter l'État-major de Région R 5 dite "Émaux".
Le 16 avril 1943, Maurice Schmitt est arrêté sur son lieu de travail "La Voltampère" 6, rue de la Préfecture à Limoges.
Maurice SCHMITT, Alsacien d'origine, né le 19 janvier 1899 à Mulhouse, a participé aux combats de 1939-1940. Il était alors capitaine dans un bataillon de chasseurs, officier de réserve, il appartenait au mouvement "Franc-Tireur" avant d'occuper un commandement à l'État-major de la Région 5. Lors de son arrestation il exerçait les fonctions de directeur de "La Voltampère" entreprise alsacienne spécialisée dans le négoce de matériel électrique.
Il fut fusillé au Mont-Valérien, le 2 octobre 1943.

Le 17 avril 1943 à 5 heures, François Perrin était arrêté à son domicile. Chef du 2e Bureau de la Région 5, il avait en charge entre autres, périlleuse, le renseignement.
François PERRIN, dont une rue de la ville porte le nom, était né le 21 novembre 1892 à Bujaleuf. Il était professeur d'anglais à l'École Nationale Professionnelle et aux Écoles Normales de Limoges. Il avait commandé une compagnie d'infanterie pendant la guerre de 1914-1918. Grièvement blessé, titulaire de la Croix de guerre avec 5 citations, la Croix de la Légion d'honneur lui fut décernée sur le champ de bataille. Président de l'Association des Officiers de Réserve Républicains de la Haute-Vienne, membre du Parti socialiste, franc-maçon, suspendu de ses fonctions en septembre 1942, il fut l'un des fondateurs du Comité Régional de Libération-Sud puis membre de l'État-major de l'AS en décembre 1942.
Il fut fusillé au Mont-Valérien, le 2 octobre 1943.

Ce même 17 avril 1943, dans la matinée, Armand Dutreix était, à son tour, arrêté à son domicile par la Gestapo.
Armand DUTREIX, dont une rue de la ville porte le nom, était né le 20 février 1899 à Limoges. Entré dans l'action clandestine en 1941, il devint chef de Région et chef départemental de Libération-Sud. Armand Dutreix est un patriote ardent et un antinazi convaincu. Militant socialiste éprouvé, il est en outre, membre de la Loge maçonnique de Limoges, ami de nombreux syndicalistes, il étoffe son mouvement essentiellement dans ces milieux. Son métier d'électricien s'exerce dans la spécialité des applications de l'électricité dans le domaine médical. C'est un entrepreneur dynamique. Il a des clients dans toute la région pour les appareils de radiologie. Sa profession lui sert de couverture pour ses nombreux déplacements et pour les contacts qu'il peut prendre. Il sera le chef incontesté de Libération-Sud de 1941 à son arrestation ce 17 avril 1943.
Il fut fusillé au Mont-Valérien, le 2 octobre 1943.

La vague d'arrestations atteint d'autres membres de l'État-major de l'Armée Secrète dans la Région 5 :

Georges LEBLANC, alias "Lecoq", était né le 27 juillet 1906 à Fromental. Il avait été nommé chef du Service des Opérations AS à Limoges.
Il fut fusillé au Mont-Valérien, le 2 octobre 1943.

André BOISSIÈRE était né le 4 juin 1913 à Aubusson. Instituteur creusois, il a été arrêté dans la classe où il enseignait. André Boissière, comme son camarade Leblanc à Limoges, était chef de l'Armée Secrète à Périgueux.
Il fut fusillé au Mont-Valérien, le 2 octobre 1943.

Martial BRIGOULEIX né le 24 mars 1903 à Ambrugeat, capitaine de réserve, professeur à l'École d'Enfants de Troupe de Tulle, franc-maçon révoqué en 1940, était le chef départemental de l'Armée Secrète en Corrèze.
Il fut fusillé au Mont-Valérien, le 2 octobre 1943.

Ce jour du 2 octobre 1943, cinquante otages tombèrent sous les balles d'un peloton d'exécution au Mont-Valérien en représailles d'un attentat qui avait coûté la vie à un soldat allemand. C'était l'application d'un ordre du Maréchal allemand Keitel en date du 16 septembre 1941 suivi le 30 septembre 1941 d'un "*Code des otages*" signé par Otto von Stulpnagel.

2006

NOUS PRIONS TOUS NOS ADHÉRENTS DE BIEN VOULOIR ACCEPTER NOS MEILLEURS VŒUX, TARDIFS MAIS SINCÈRES.
QUE LES JOURS QUI RESTENT POUR ÉPUISER L'ANNÉE 2006 VOUS APPORTENT SANTÉ, BONHEUR ET JOIE DE VIVRE.

Hélas de nombreux amis ont connu ou connaissent encore la souffrance physique ou morale, bien souvent les deux, nous leur adressons une douce pensée.

APPEL AUX BIENFAITEURS

En dehors des appels ou rappels de cotisations, nous n'avons pas l'habitude de tendre la sébile. Cette fois nous n'hésitons pas à le faire, car, même si un délai nous est accordé, même si un prix serré nous est consenti, il faudra payer l'éditeur de l'album de photos en hommage à Georges GUINGOUIN que nous joignons au présent bulletin. De plus, les frais d'envois seront triples que pour les routages habituels.

A VOTRE BON CŒUR!
GRAND MERCI!

Pour le Bureau directeur,
Jacques Valéry

Les Amis du Musée de la Résistance du département de la HAUTE-VIENNE

Président fondateur: Colonel Guingouin, libérateur de Limoges, commandeur de la Légion d'honneur, compagnon de la libération.

L'association a pour but de faire connaître l'histoire de la Résistance en Haute-Vienne. Les jeunes générations ne doivent pas ignorer les réalités du combat de leurs aînés pour reconquérir la liberté face à la répression sur la terre limousine. Afin d'en perpétuer le souvenir nous leur disons amicalement…

Adhérer et faites connaître l'association…
Appel à cotisation **2006**

Cotisations: Etudiants: 5 euros.
Adhérents: 10 euros.
Donateurs: 20 euros et… plus.

Nom: ..... Prénom: .....
Adresse: .....

☐☐☐☐☐ Profession actuelle .....
ou passée ..... Tél. ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

	Chèque bancaire	Ordre:
	Chèque postal	**Association des Amis du Musée de la Résistance**
	Espèces	**CCP 387-22- R Limoges**

Pour tous ceux qui ont déjà réglé leur cotisation 2006, ne pas tenir compte de ce rappel.
Nos vifs remerciements aux amis qui augmentèrent le montant de leur annuité.

À retourner à :
Président: **Jacques Valéry, 41, avenue du Roussillon - Date et signature:**
87000 Limoges - Tél. 05 55 79 34 35

Montant: .....€

Imprimerie Rivet Presse Edition - Limoges